

► **AGRICULTURE** Plus de 200 maïsiculteurs étaient invités à Vitivista la semaine dernière

Utiliser le drone pour surveiller et traiter le maïs

Ils étaient plus de 200 maïsiculteurs du grand Sud-Ouest à avoir fait le déplacement. L'événement était de taille puisqu'il s'agissait de la première rencontre grandes cultures sur le site marmandais de Vitivista, entreprise de négoce privée du Sud-Ouest. «C'est un rendez-vous avec les agriculteurs de notre zone d'activité (qui s'étend d'Angoulême, à Toulouse, au Gers...) pour parler de l'agriculture de demain, une agriculture de précision, de gestion des fertilisants et pour cela, nous avons évoqué la cartographie aérienne» explique Eric Laborde, responsable marketing grandes cultures Vitivista. Ainsi plusieurs ateliers et conférences étaient programmés, et, par petits groupes, les maïsiculteurs ont pu découvrir le champ des possibilités proposées par Vitivista, l'utilisation d'un drone pour l'imagerie aérienne en étant un exemple innovant.

SOUTIEN TECHNOLOGIQUE

Au rang des ateliers techniques, les agriculteurs ont pu faire une drôle de découverte: le drone. En effet quand le maïs est haut, difficile pour le producteur de voir, à l'œil nu, où sont les zones à traiter ou à irriguer. «Souvent, ils traitent parce qu'ils ont l'habitude de traiter à telle période de l'année. Nous on est là pour qu'ils vivent de leur culture, pas



Christophe Mazel de Fly N'Sence a présenté des drones pour l'imagerie aérienne lors de cette journée. Albert Porte Laborde, consultant spécialiste maïs, a expliqué l'intérêt de l'utilisation de cet appareil, et Nathan Turner de Specterra pour détailler le développement du logiciel. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN: LUCIE VIGUÉ)

pour qu'ils utilisent plus de produits qu'il n'en faut» explique Albert Porte Laborde, consultant expert maïs. Aussi suggère-t-il l'utilisation de cette pépite de technologie qu'est le drone. Le Vitidrone, son cousin qui évolue dans les vignes du Bordelais, a d'ailleurs reçu cette année le trophée de l'innovation. Pour faire simple, l'appareil survole une parcelle et prend toute une série de clichés qui est ensuite analysée par un logiciel

permettant de retranscrire les images. La cartographie ainsi obtenue va alors servir à déterminer les problèmes potentiellement rencontrés sur une parcelle et adapter le traitement trois heures seulement après le passage du drone, en temps réel. Les autres ateliers proposés abordaient la volatilité des marchés en matière de céréales et comment vivre avec; les solutions innovantes de Vitivista au champ hors du conventionnel; le mode

de référencement des hybrides. A cette occasion étaient réunis des partenaires semenciers et des spécialistes du guidage RTK (navigation par satellite). Enfin, drones et machines agricoles étaient présentés aux agriculteurs participants. «Ce genre de manifestation nous permet de montrer que nous voulons être là et accompagner au plus près les agriculteurs» conclut Eric Laborde.

L. V.